

# **Énoncé relatif aux effets spécifiques selon le genre de 2021**



# Énoncé relatif aux effets spécifiques selon le genre de 2021

## Analyse comparative selon le genre et la diversité+

L'Analyse comparative selon le genre+ (ACS+) est une optique de politique intersectionnelle qui considère les répercussions possibles des programmes, des politiques et des initiatives sur tous les genres, avec d'autres facteurs identitaires, dont l'âge, la race, la langue, l'incapacité mentale ou physique, l'orientation sexuelle, la religion, le revenu, la géographie, l'ethnicité et l'éducation.

Le gouvernement du Nouveau-Brunswick (GNB) s'est engagé à utiliser l'ACG+ à compter de 2016. À ce jour, environ 350 de ses employés ont suivi la formation à l'ACG+, y compris des sous-ministres, des sous-ministres adjoints, des directeurs des politiques et des activités, des spécialistes de l'amélioration de processus, des gestionnaires et des analystes. En plus d'offrir la formation à l'ACG+ au gouvernement, nous avons créé un outil accessible d'ACG+ qui est disponible en ligne aux fins d'une utilisation publique pour promouvoir davantage l'égalité des genres, la diversité et l'inclusion dans le secteur privé.

S'assurer que les initiatives proposées ont les résultats escomptés et équitables pour tous les Néo-Brunswickois et toutes les Néo-Brunswickoises mène à une société plus égale dans l'ensemble. Il est logique que L'ACG+ informe les politiques publiques et ainsi son application doit continuer de faire partie intégrante de la façon dont nous pensons et travaillons comme fonctionnaires.

La présente évaluation de l'impact selon le genre fournit de l'information sur les répercussions des mesures précises dans le budget 2021-2022 d'après l'ACG+.

## La diversité au Nouveau-Brunswick

Selon les données du Recensement de 2016, sur les 747 105 résidents du Nouveau-Brunswick, les femmes forment 51,1 % de la population et les hommes, 48,9 %. Les femmes sont quatre fois plus portées à être des parents seuls au Nouveau-Brunswick. En 2018, le revenu total médian s'établissait à 39 390 \$ pour les hommes et à 28 570 \$ pour les femmes. Au Nouveau-Brunswick, les femmes ont plus souvent des diplômes d'études secondaires et postsecondaires que les hommes. Les hommes sont deux fois plus enclins à obtenir des certificats d'une école des métiers et à suivre des programmes d'apprentissage. En 2020, le taux d'emploi des hommes au Nouveau-Brunswick était de 56,9 %, contre 51,9 % pour les femmes. À la suite de la pandémie, ces taux ont tous les deux baissé par rapport à 2019, pour s'établir à 58,6 % et 53,9 %, respectivement. En général les femmes ont un taux de chômage plus bas que celui des hommes. Toutefois, elles sont moins susceptibles de participer à la population active que les hommes (56,6 % versus 64,4 % pour les hommes en 2020). Selon de récentes statistiques mensuelles (décembre 2020 et janvier 2021), les taux d'activité des hommes et des femmes sont revenus presque aux niveaux d'avant la pandémie. Toutefois, le chômage demeure relativement élevé par rapport aux niveaux historiques, en particulier chez les femmes. Les répercussions de la pandémie de COVID-19 sont analysées davantage dans la section *Défis actuels* ci-dessous.

En 2017, 161 590 Néo-Brunswickois de 15 ans et plus ont déclaré avoir une ou plusieurs incapacités. Cela représente 26,7 % de la population de la province de 15 ans et plus et le deuxième rang à cet égard au Canada. Dans la province et ailleurs au pays, les incapacités sont plus fréquentes chez les femmes que chez les hommes.

En 2015, 7 465 membres des Premières Nations, Métis et Inuit vivaient dans des foyers privés dans une réserve au Nouveau-Brunswick ayant un âge médian de 29 ans. Les familles monoparentales représentent 43 % des structures familiales de cette population. Des limitations existent concernant les données recueillies sur tous les groupes de diversité. Statistique Canada est en train de créer plus de données disponibles au sujet des populations autochtones au pays pour combler une telle lacune.

Une limitation déterminante des données du Recensement de 2016 est la suivante : il n'y avait aucun moyen de tenir compte des personnes transgenres et divergenres dans la province à l'époque. Cette réalité a probablement obligé les personnes transgenres et divergenres à ne pas s'identifier de manière appropriée et à déclarer leur sexe biologique. En 2018, le Conseil des femmes du Nouveau-Brunswick a publié son sondage Résonances, qui a entendu le point de vue de 1400 personnes transgenres et divergenres dans la province. Soixante et onze pour cent des participants ont indiqué avoir été victimes de transphobie ou d'homophobie durant les 12 derniers mois. Parmi les participants non étudiants qui avaient un emploi à temps plein ou plusieurs emplois totalisant plus de 35 heures, 53 % ont indiqué un revenu personnel de 30 000 \$ ou moins.

## Défis actuels

Partout dans le monde, la pandémie de COVID-19 a mis en évidence et intensifié les inégalités existantes que connaissent les membres vulnérables de la société. Lors du confinement initial au Nouveau-Brunswick, les femmes quittaient le marché du travail en plus grande proportion que les hommes. Parmi celles qui sont restées, beaucoup ont travaillé moins d'heures qu'avant la pandémie. Plus de la moitié des pertes d'emploi en avril 2020, au Nouveau-Brunswick, sont survenues dans les industries offrant des salaires en dessous de la moyenne.

Les femmes au Nouveau-Brunswick sont surreprésentées dans les secteurs des services de santé et des services sociaux et sont en première ligne de la lutte contre la COVID-19. Certains de ces postes offrent des salaires relativement faibles, ce qui ajoute aux problèmes de recrutement et de rétention dans ces secteurs. Durant la pandémie, les femmes sont plus susceptibles d'assumer des fonctions de soignant et d'accomplir les fonctions non payées de soignant, comme la garde d'enfants, les responsabilités ménagères, l'enseignement à domicile et la fourniture de soins aux membres vulnérables de la famille à l'extérieur du foyer. Donc, les femmes en tant que soignants professionnels et proches aidants risquent plus d'être exposées au virus.

Les récentes données sur la population active laissent indiquer que la situation économique des femmes du Nouveau-Brunswick s'améliore depuis la première vague. Les niveaux d'emploi des hommes et des femmes, parmi le principal groupe de la population active (de 25 à 54 ans), semblent relativement comparables aux niveaux d'avant la pandémie. Toutefois, certains groupes de femmes ne retournent pas sur le marché du travail à des taux semblables à ceux d'avant la pandémie ou aux mêmes taux que les hommes. Il s'agit de femmes de plus de 55 ans, de femmes autochtones, de femmes se trouvant au bas de l'échelle du revenu et

d'entrepreneures. Les données de Statistique Canada révèlent que les femmes sont particulièrement vulnérables au déclin de la santé mentale, ce qui pourrait influencer la participation au marché du travail.

## Processus d'ACG+ pour le budget 2021-22

L'analyse comparative selon le genre a été utilisée pour éclairer le budget 2021-2022. Un budget favorable à l'égalité des genres reconnaît les inégalités entre les genres et cherche à les réduire en mettant en œuvre des mesures qui cherchent directement à améliorer leur vie. Nous reconnaissons que cette analyse peut être subjective et est souvent limitée par la disponibilité des données, en particulier pour certains facteurs de la diversité, comme la race, l'orientation sexuelle et l'incapacité. Depuis 2020, le gouvernement a incorporé l'ACG+ dans le processus budgétaire. Lors de la préparation de ses demandes budgétaires, chaque ministère doit considérer comment les décisions auront des répercussions positives, négatives et différentielles sur les genres et les groupes marginalisés.

## Points saillants relatif aux effets spécifiques selon le genre

Le budget 2021-2022 a des répercussions sur tous les Néo-Brunswickois à des degrés variables. Donc, cet énoncé initial relatif aux effets spécifiques selon le genre cherche à mettre en évidence comment les initiatives principales se répercutent sur les genres et la diversité. En intégrant l'analyse comparative selon le genre dans le processus budgétaire, nous aiderons à faire du Nouveau-Brunswick une communauté plus dynamique et viable pour tous.

Le présent budget continue de s'appuyer sur les principaux secteurs prioritaires énoncés dans le discours du trône de 2020. Voici un aperçu des initiatives et des investissements mis en évidence dans le budget 2021-2022 qui encouragent l'égalité des genres, la diversité et l'inclusion.

### Des soins de santé publics fiables

- Les femmes représentent une importante proportion de travailleurs de la santé en première ligne dans la bataille contre la COVID-19. Les investissements pour augmenter les salaires du personnel des services de soutien à domicile et dans les résidences communautaires, ainsi que des organismes qui relèvent du Programme de l'emploi et des services de soutien auront des répercussions directes sur la vie des femmes au Nouveau-Brunswick qui travaillent en nombre disproportionné dans ces professions.
- La pandémie a fait ressortir l'importance de procéder à des investissements sérieux dans le secteur des soins de longue durée pour protéger les personnes les plus vulnérables dans la province. Le maintien des investissements dans les personnes âgées et les soins de longue durée et du financement destiné au fonctionnement de trois nouveaux foyers de soins aura des répercussions différentielles sur les femmes qui représentent 53,7 % des personnes de plus de 65 ans au Nouveau-Brunswick et forment les deux tiers des clients des foyers de soins.
- Les investissements dans le recrutement des médecins auront des répercussions positives sur les personnes et les familles qui cherchent actuellement un médecin de famille. Un soutien supplémentaire aux postes d'infirmières praticiennes dans les

régions éloignées aura des répercussions semblables sur les personnes et les familles qui veulent accéder aux soins.

- Une proportion estimative de 51 % de Néo-Brunswickois sont jugés à risque d'être soumis à des répercussions négatives sur la santé mentale à cause de la pandémie de COVID-19 sans précédent. Le maintien du financement au Plan d'action interministériel visant les dépendances et la santé mentale : Secteurs d'action prioritaires 2021-2025 permettra de composer avec la demande croissante en services de traitement des dépendances et de santé mentale.
- Le financement permettra de tenir compte de l'augmentation du nombre de cas complexes en santé mentale parmi les enfants et les jeunes ayant des besoins élevés et de la nécessité d'établir des foyers de soins professionnels pour répondre aux besoins des enfants de moins de 12 ans.
- L'élaboration d'un nouveau plan provincial quinquennal de la santé est en cours. Elle comporte des séances locales de mobilisation communautaire. Des séances distinctes ont été tenues pour les collectivités des Premières Nations, la communauté 2SLGBTQIA+, les travailleurs de la santé en première ligne, les femmes, les groupes marginalisés et les associations professionnelles pour mieux comprendre les besoins en santé précis de divers groupes de Néo-Brunswickois afin de s'attaquer de manière responsable et efficiente aux lacunes dans le système de soins de santé.

### Une éducation de première classe

- Les femmes représentent 95,6 % des travailleurs de la petite enfance. Un engagement continu à élever les salaires des éducatrices et des éducateurs de la petite enfance qualifiés avantagera ce secteur.
- La COVID-19 a mis en évidence et intensifié un grand nombre de préoccupations de santé mentale chez les éducateurs, les enfants, les élèves et les familles. Des fonds ont été alloués pour combler la pénurie de psychologues dans les écoles.
- Le financement destiné aux outils et au soutien nécessaires pour offrir le programme d'études de manière moderne et novatrice ainsi que le soutien continu au Programme de subvention des ordinateurs portables rapporteront aux jeunes et aux familles à faible revenu.
- Les investissements pour compenser les coûts liés aux garderies éducatives et aux écoles en réponse à la COVID-19 se poursuivront jusqu'à ce que les lignes directrices actuelles en matière de santé et de sécurité puissent être levées et que les installations puissent reprendre les activités préalables à la pandémie.

### Un secteur privé dynamisé

- Le financement pour combler les lacunes dans les réseaux à large bande et les zones de couverture dans province créera des avantages économiques et sociaux pour les résidents et les employeurs dans les régions rurales.
- Au Nouveau-Brunswick, les femmes occupent 74,6 % des postes de supervision dans les services d'hébergement, de voyages, de tourisme et de services connexes. Le

maintien du soutien par la voie du programme d'incitation au voyage Explore NB permettra d'atténuer les répercussions dévastatrices de la COVID-19 sur ce secteur.

- De nombreux Néo-Brunswickois marginalisés font face à l'insécurité alimentaire. Les investissements dans la Stratégie sur les boissons et les aliments locaux augmenteront l'autosuffisance alimentaire et bénéficieront aux secteurs de l'agriculture, de l'agroalimentaire et des fruits de mer.

### Des communautés dynamiques et viables

- Le logement abordable continue d'avoir des répercussions négatives sur les Néo-Brunswickois à faible revenu. De concert avec la nouvelle stratégie nationale sur le logement et l'Allocation canadienne pour le logement, les investissements pour accroître la disponibilité de logements abordables aux quatre coins de la province avantageront les populations vulnérables et auront de fortes répercussions sur les parents seuls qui sont des femmes en nombre disproportionné.
- Une augmentation du financement au Programme de logement de deuxième étape fournira un logement sûr, stable et abordable, ainsi que des services complets aux femmes, avec ou sans enfants, qui ont besoin d'un soutien et d'un logement abordable après avoir quitté une relation violente.

### Vers l'avant

Cet énoncé des répercussions selon le genre est le premier effort ciblé du gouvernement pour examiner les différentes répercussions des décisions budgétaires sur les groupes de Néo-Brunswickois et en faire rapport. Il s'agit là d'un important pas vers l'avant en ce qui concerne l'intégralité et la transparence. Nous sommes déterminées à faire en sorte que l'égalité des genres, la diversité et l'inclusion demeurent des éléments essentiels de la prise de décisions. Pour y arriver, cela demande des partenariats dans l'ensemble du gouvernement et des administrations, ainsi que des experts et des parties prenantes dans la communauté. Nous souhaitons savoir ce que les Néo-Brunswickois et les Néo-Brunswickoises trouvent utile dans cette analyse et comment cela pourrait être amélioré dans les futurs budgets.